

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES POUR LES AGRUMES ITALIENNES

Certes, pour les commerçants, les prévisions de récoltes sont plus intéressantes que les statistiques de production. Pour établir leur prix, le premier élément considéré est l'offre probable, puis viennent ensuite les facteurs qualité, demande de la consommation, possibilités et coûts des transports et emballages. Ils s'occupent en dernier lieu de l'organisation de réception et de vente des fruits.

En temps normal, il suffit d'atteindre les marchés de consommation aux mêmes conditions que la concurrence. Mais, actuellement, les échanges commerciaux sont réglés par des accords bilatéraux assurant l'équilibre de la balance commerciale de chaque pays. On importe les produits dont on estime avoir besoin et on exporte ceux qu'on a en excès. Malheureusement, il n'y a jamais entente complète entre deux pays sur l'égalité de l'intérêt des marchandises qu'ils s'offrent l'un à l'autre.

Il est intéressant, toutefois, pour situer la position italienne, d'examiner l'évolution mondiale de la production. Depuis la dernière guerre, la création de nouvelles plantations d'agrumes, la diminution de la consommation dans certains pays non producteurs a beaucoup changé la position de chacun des pays producteurs.

La production mondiale des agrumes est de 12 à 12,5 millions de tonnes dont la moitié peut être attribuée aux Etats-Unis. L'Italie produit 50 % des citrons et 5 % seulement des oranges et mandarines.

Pour les oranges et mandarines, la production est passée de 2.400.000 t. en 1920, à 6.700.000 t. en 38-39 et l'on prévoit 8 millions de tonnes pour la saison 47-48 dont 4.400.000 t. pour les U.S.A., 1.200.000 t. pour le Brésil, 900.000 t. pour l'Espagne, 200.000 t. pour l'Algérie et 400.000 t. pour la Palestine. L'Italie qui avait produit 300.000 t. en moyenne, de 1919 à 1930 et 400.000 t. de 1931 à 1940 produira 500.000 t. pour la saison 47-48, alors que la production espagnole de 1 million 4 en 29-30 était tombée en 1940-41 à 600.000 t.

Pour les citrons, les conditions favorables à la culture sont moins souvent réunies et les gros producteurs produiront, estime-t-on en 47-48 :

U.S.A.....	500.000 t.
Italie	500.000 »
Egypte	150.000 »
Espagne.....	50.000 »

C'est la Californie le principal pour ne pas dire l'unique producteur des U.S.A. dont la production est passée pour la période de 1919 à 1923 de 150.000 t. à 270.000 de 1928 à 35 et à 400.000 de 1938 à 1940.

La moyenne italienne était de 400.000 t. pour les années 1919-39 avec une pointe maximum de 600.000 t. en 1932-33 et minimum de 280.000 t. en 1936-37.

Actuellement, les principaux producteurs de Pomelos sont les U.S.A. avec 1.600.000 t., la Palestine avec 700.000 t., puis Porto-Rico et l'Afrique du Sud avec 18.000 t.

La commercialisation des agrumes sur les divers marchés dépend des facteurs suivants : possibilités de consommation, qualité des fruits, prix offerts par la concurrence, disponibilités en devises, volume des marchandises offertes en contre partie.

La possibilité de la consommation est variable ; elle dépend des goûts et préférences du consommateur, de l'offre d'autres fruits également appréciés et surtout des conditions économiques générales et des prix pratiqués par la vente au détail.

La qualité des agrumes italiennes est, en général, assez bonne (présentation, goût, résistance aux transports, teneur des citrons en acide citrique).

Les moyens de transport italiens sont actuellement insuffisants, particulièrement les wagons isothermiques.

Avant 1940, l'Italie exportait 230.000 t. de citrons. Elle pourrait encore les exporter. Les exportations italiennes de citrons ont cependant été inférieures pour la saison 46-47 avec seulement 100.000 t. L'Italie pourrait exporter actuellement, en moyenne, en plus des citrons :

Oranges.....	100.000 t.
Mandarines.....	13.000 »
Cédrats.....	2.500 »
Jus (citrons surtout).....	5.000 »
Essence d'oranges.....	80 t. environ
Essence de citrons..	300 » »
Essence de bergamotte....	180 » »
Peaux d'agrumes... ..	100 »
Acide citrique	20 »

La valeur totale de tous ces agrumes et dérivés exportables serait actuellement de 7 milliards de lires. Il faut tenir compte cependant que les prix sont très variables et peuvent doubler ou diminuer de moitié. Les principales causes des variations des prix sont : la demande et l'offre, le niveau général des prix sur les divers marchés, les cours des changes. Des prix normaux tendent à augmenter la demande, et, par contre-coup, la production.

Le principal débouché de l'Italie est la Suisse, puis viennent la Suède, la Norvège, la Tchécoslovaquie, la Belgique et l'Autriche. L'Italie fonde de grands espoirs sur la réouverture prochaine des marchés de l'Europe Centrale (Allemagne surtout).

Avant la guerre, les principaux pays importateurs de citrons italiens étaient les suivants :

Allemagne.....	60.000 t.
Tchécoslovaquie.....	14.000 »
Pologne.....	12.000 »
Autriche.....	9.000 »
Hongrie.....	6.000 »
Roumanie.....	6.000 »
Yougoslavie.....	4.500 »

Actuellement, ils sont les suivants :

Grande-Bretagne.....	25.000 t.
Danemark.....	15.000 »
Suisse.....	10.000 »
Belgique et Pays-Bas....	8.000 »

Les prix actuellement pratiqués à l'exportation, pour les citrons sont très variables : Lires par quintal

Grande-Bretagne.....	1.80)
Suisse.....	2.000
Belgique, Hongrie, Danemark.	3.000
Norvège.....	500